

GRE^MMOS

Groupe de Recherches et d'Études sur les Mémoires du Monde Ouvrier Stéphanois

Bilan & perspectives de la journée du 28 novembre 2014 « Associations et mémoires ouvrières dans le bassin stéphanois »

Associations, organismes et institutions invités :

Association Ripagérienne de recherches historiques (ARRH)

La Chapellerie, Atelier-Musée du chapeau

Centre d'études et de documentation sur l'histoire, la culture et la mémoire du mouvement ouvrier dans la Loire (CEDMO 42)

Centre d'études et de recherches sur le patrimoine industriel (CERPI)

Amiproche, Association des amis du patrimoine de Roche-la Molière

Association des amis de Couriot

Les amis du MAI

Maison de la Passementerie

Groupe mémoire de la Maison de quartier du Soleil

Maison des Forgerons. La Mourine

Maison des Tresses et lacets

Maison du Passementier

Maison du Patrimoine et de la mesure

Mine de Bissieux

Musée de la Faux et de la vie ouvrière

Musée de la Mine de La Ricamarie

Musée de la Mine de Villars

Musée des Bruneaux. Société d'Histoire de Firminy

Musée du Vieux Saint-Étienne

Société d'Histoire du Chambon-Feugerolles

Syndicat du Livre CGT

Institut d'Histoire Sociale CGT, Benoit Frachon

UL CGT Firminy

UL CGT Saint-Chamond

Amicale laïque Chapelon

Amicale laïque Michelet

Amicale laïque Richelandière

Centre social du Babet

Centre social de Solaure

Centre social de La Rivière

Centre social de La Talaudière

Centre social de Villars

Association familiale protestante

Archives Départementales de la Loire

Archives municipales de Rive de Gier

Archives municipales de Saint-Chamond

Archives municipales de Saint-Étienne

Archives municipales du Chambon-Feugerolles

Musée d'Art et d'Industrie

Parc naturel du Pilat

Puits Couriot, parc Musée de la mine

Ville d'Art et d'Histoire

Jean-Michel Steiner, Quelques mots pour introduire la journée

En ouvrant sa contribution aux *Lieux de mémoire*, Michelle Perrot situe clairement les inquiétudes des chercheurs qui se consacrent à l'histoire ouvrière :

« Dans le paysage de la France d'aujourd'hui, le monde ouvrier s'efface sans laisser beaucoup de traces et sans qu'on cherche tellement à les conserver. À la faiblesse de l'accumulation personnelle d'une classe en transit et de transit, vidée par les incessantes mobilités géographiques et sociales – pas de meubles, peu de photos, de rares correspondances réduites au format de la carte postale – s'ajoutent les ravages de la désindustrialisation. Usines démantelées, corons désertés, terrils transformés en parcs paysagers offrent le spectacle de vestiges abandonnés. » (Michelle Perrot « Les vies ouvrières », dans Pierre Nora, *Lieux de mémoire*, t3, Gallimard "Quarto", 1997, p 3937).

Ainsi au cours de sa vie l'ouvrier laisse-t-il moins de documents que les autres tandis que le bouleversement économique que nous connaissons depuis au moins trois décennies entraîne la disparition plus ou moins rapide des lieux de production et de vie des ouvriers.

L'activité des associations présentes dans cette journée du 28 novembre 2014 porte sur le passé d'une région stéphanoise toujours marquée par son riche héritage industriel et par les traces qu'ont laissées les populations ouvrières ayant contribué à cette aventure. Des traces encore nombreuses mais qui sont menacées. Le Gremmos, association pluridisciplinaire de chercheurs en sciences sociales, n'a pas vocation à recueillir et conserver des documents. Son souci principal est d'aider à la construction de l'histoire du bassin stéphanois, à la réflexion sur son identité. Nous sommes convaincus que l'avenir de cette vieille région industrielle passe par des regards croisés sur les hommes et les techniques, sur l'histoire des usines et celle des hommes qui les ont fait fonctionner : patrons, ingénieurs, techniciens, ouvriers.

C'est pourquoi nous pensons qu'une connaissance réciproque des actions de chaque association et des ressources disponibles ici et là est nécessaire et qu'elle permettra de faire avancer la recherche. Il nous faut donc échanger nos expériences, définir des pistes de travail, réfléchir à des méthodes communes.

Matin - « Tissu associatif et mémoires ouvrières »

Maurice Bedoin, Associations et mémoires ouvrières : retour sur une enquête

Le sud du département de la Loire se singularise par un maillage serré de structures qui assurent la conservation et la mise en valeur de la mémoire du monde du travail et du monde ouvrier : archives publiques, Musées publics et associations d'Amis de Musée, Saint-Étienne Ville d'Art et d'Histoire, au moins 16 musées de type associatifs, de très nombreuses maisons de quartier et amicales laïques, et enfin, des organisations syndicales détentrices d'archives.

Toutes ces structures s'efforcent de rendre compte de la diversité du passé industriel de la région, dont les spécialités s'étaient développées en grappe autour de la mine, de la métallurgie, du textile et des moyens de transport. Chacune fonctionne comme des lieux d'interprétation des paysages, des systèmes productifs, des rapports sociaux et des univers culturels. À la faveur de l'enquête que nous avons menée auprès d'elles, nous avons pris conscience de caractères communs :

1. Une création "récente", car elles sont nées majoritairement pendant les années de crise 1980-90.
2. La richesse de leurs collections constituées tout à la fois, de bâtiments, de machines, d'outils, d'objets fabriqués, d'archives papier, de photos, de films, de témoignage oraux.
3. Le souci de la qualité scientifique des analyses, avec le recours à des experts et d'anciens professionnels
4. Le soutien populaire vérifiable à travers les dépôts d'archives privées, le maintien d'un niveau d'adhésion soutenu, une fréquentation en hausse
5. Le souci d'adapter la présentation des collections aux exigences muséographiques modernes : accueil du public, rotation des présentations, recours aux moyens audio-visuels, diffusion des savoirs.
6. La volonté d'élargir les objectifs muséaux à des objectifs culturels plus larges.
7. La réflexion autour de quelques questions vives : le vieillissement des membres, la recherche de financeurs, la bonne gestion des archives.

Morane Chavanon, Regards croisés sur les associations de Villeurbanne et Saint-Étienne.

Villeurbanne et Saint-Etienne sont deux villes de la région Rhône-Alpes à l'histoire ouvrière et migratoire forte, mais où le passé fait l'objet d'un traitement politique très différent. Si Villeurbanne met en œuvre une politique mémorielle municipale à part entière depuis 2001, il en va autrement à Saint-Etienne. La fabrication d'un « temps collectif » (Halbwachs, 1994) passant par la mise en scène d'une projection perpétuelle vers l'avenir via le design et l'innovation, inscrit les mobilisations autour de la mémoire ouvrière dans une forme de subversion par rapport au discours politique dominant.

À Villeurbanne, les mobilisations mémorielles s'inscrivent dans l'offre de démocratie locale et les politiques culturelles de la ville. À Saint-Etienne, il existe une multiplicité d'associations et de structures patrimoniales, relativement autonomes les unes des autres. Cela démontre la vitalité mais également la complexité de la mise en récit de l'histoire ouvrière sur le territoire stéphanois.

Michel Duffy & Jean Vigouroux : *la Société d'Histoire de Firminy*

Fondée en 1968, il s'agit d'une structure en perpétuelle évolution. Outre la réhabilitation du château des Bruneaux et la création de l'éco musée, elle fait un travail de récupération d'archives, parfois « recherchées jusque dans les bennes ! » L'association détient notamment un important fond photographique.

Elle remplit de fait le rôle d'archives municipales pour la commune de Firminy. La réalisation d'un inventaire est en cours.

Les relations avec les institutions ont pris parfois un aspect tendu. Ainsi à l'occasion d'une demande de subvention auprès du Conseil général pour l'aider à scanner l'ensemble des clichés qu'elle détient, elle a senti « l'intention de s'emparer de nos clichés ».

L'association travaille à étendre les salles du musée. Prochainement elle mettra à disposition des visiteurs une « salle de la perruque » et une salle de classe d'école primaire reconstituée : « Je voulais laisser une trace de ce que j'avais connu en tant qu'ancien instituteur » (Jean Vigouroux).

Daniel Durand : *le Cedmo42*

L'association Cedmo42 – Centre d'Études et de documentation sur l'histoire, la culture et la mémoire du mouvement ouvrier dans la Loire – a été créée en 2008 avec pour objectif premier de recueillir les archives de militants communistes et syndicalistes (CGT) du département.

Elle conserve à ce jour environ 200m linéaires d'archives, classées et indexées dans un annuaire disponible à tous. Elle a d'ores et déjà adopté le principe du dépôt global de ses fonds dans le secteur public.

Elle reçoit des chercheurs et organise des journées d'études et des colloques. 4 ont été tenus depuis la création : « Mémoires de mines », « la Paix en Algérie », « le bassin stéphanois face à la crise », « les communistes stéphanois en 1958 ». En 2015 se tiendra un colloque sur l'Union des Femmes françaises et sera publié un petit annuaire des militants communistes ligériens.

Luce Chazalon & : *la Maison des Tresses et lacets de La Terrasse-sur-Dorlay*

La Maison des tresses et lacets structure associative, est un Musée atelier créé en 1988 à l'initiative du Parc Régional du Pilat. Notre région fut pendant longtemps la capitale mondiale de la tresse et du lacet. Les usines de la vallée du Dorlay participaient pleinement à cette renommée et utilisaient la force motrice de l'eau.

Les installations hydrauliques, la roue à augets, l'atelier (1910) avec les anciens métiers à tresser en bois, tous en état de marche, sont les témoins d'un riche passé industriel.

En 2013, 5600 visiteurs ont été accueillis. La démarche

- 1- Assurer la conservation du patrimoine ;
- 2- Développer la connaissance du site en confortant la stratégie de développement des partenariats ;
- 3- Mettre en place une politique d'expositions et d'événementiels amorcée en 2012 pour s'ouvrir à de nouveaux publics ;
- 4- Inscrire ce savoir faire dans la création contemporaine en développant l'atelier et sa production ;
- 5- Valoriser le savoir-faire avec une production (à toute petite échelle) pour aller vers le développement d'une boutique ou « mercerie chic ».

Karine Petel : *la Maison du Patrimoine et de la Mesure de La Talaudière*

Cette institution muséale se donne pour mission de conserver et de valoriser les deux collections dont elle a la charge :

- 1- Histoire du système métrique décimal
- 2- Patrimoine minier local.

Cette dernière se compose d'une documentation riche et diversifiée (cartes postales et photographies anciennes, plans des houillères de la Loire, journaux...) et de nombreux objets (outils et lampes de mineur, fossiles, objets de la vie quotidienne). Une reconstitution d'une maison de mineur permet la mise en valeur des objets de collection au sein de l'espace muséal.

D'autre part, l'équipe du musée cherche à conserver et à valoriser la mémoire ouvrière en recueillant des témoignages, et en proposant au public des expositions temporaires et des conférences.

Afin de présenter cette collection dans son intégralité, un musée dédié entièrement au patrimoine minier est en projet.

Chrystel Morel-Journal, *Synthèse des interventions de la matinée*

1- Le bassin stéphanois présente un tissu associatif dense avec des initiatives nombreuses et riches, de la diversité et des singularités. Nous ne sommes pas en présence d'une grande région industrielle mais d'une multitude de territoires. D'où une certaine conflictualité. Le processus de désindustrialisation, en prenant en compte aussi sa rapidité, a accentué les difficultés. Ce tissu associatif est donc peu tramé et les tentatives de mise en réseau (exemple de "Travers Banc") n'ont pas vraiment abouti. Les initiatives actuelles peuvent-elles contribuer à construire un nouveau collectif ? Comment ? À quelle échelle ? Métropole ? Grand Lyon ?

2- Une réflexion est essentielle sur la question de la mémoire, des mémoires, de la transmission

3- Il importe également de réfléchir aux publics que l'on veut toucher

Après-midi – « Quels partenariats ? »

François Maguin, *L'expérience de l'Université de la Vie Associative*

DE L'ACTION NAIT LA COOPERATION, DE LA COOPERATION NAIT L'ACTION. L'opération de recueil de témoignages de militants associatifs est née de la rencontre entre les Archives municipales et l'Université de la Vie associative. Cette collaboration autour de l'exposition "La semaine des 4 jeudis" s'est continuée par une conférence et un livre.

À partir des constats faits lors de la recherche de documents dans les associations (intérêt pour l'histoire, mais archives écrites rares, problèmes de conservation, mémoire orale non collectée faute de temps...), un « séminaire action » de l'UVA s'est formé sur les relations des associations à leur histoire avec les Archives départementales.

Après diverses actions sur la conservation des archives, l'idée est venue de mettre en place pour les associations volontaires une série d'interviews de militants par les étudiants de Science de l'éducation avec les chargés de cours de l'Éducation populaire. Durant l'année 2013-2014, 60 témoignages dans 5 associations ont été recueillis, enrichissant les Archives Municipales et Départementales, permettant aux associations d'entreprendre un travail de mémoire, mais aussi sensibilisant les étudiants à la vie associative et à l'engagement à travers des rencontres très positives.

L'opération a donc été reprise cette année avec 12 associations et 64 personnes. Le bon fonctionnement de cette action vient de l'innovation qu'elle présente, d'un partenariat basé sur la confiance, mais aussi sur le respect du rôle et des spécificités de chacun et enfin de ce que tout le monde y a trouvé son intérêt.

Jean-Michel Steiner, *l'Histoire ouvrière aujourd'hui*

Dans notre pratique quotidienne nous rencontrons et utilisons les notions de mémoire, histoire, patrimoine. La mémoire relève de la fidélité, l'histoire de la vérité. La mémoire est un vécu en constante transformation, l'histoire une construction savante. La mémoire est vive, l'histoire apaisement. Le patrimoine évoque un héritage légué par les générations précédentes à transmettre aux générations futures. Il relève du bien public et du bien commun.

L'histoire ouvrière a longtemps peiné à affirmer sa légitimité. Elle « transparait » d'abord à travers une histoire du travail industriel et des travailleurs de l'industrie (Villermé). Entre la fin du XIX^e siècle (Fernand Pelloutier) et la II^e Guerre mondiale (Georges Lefranc), elle devient une « discipline » des écoles syndicales ou de partis » d'où sa tendance à se confondre avec l'histoire du mouvement ouvrier (Noiriel & Vigna). Parallèlement se constitue une mémoire ouvrière, transmise de générations en générations, faite de souvenirs des luttes, d'expériences du travail, de pratiques sociales, de pratiques culturelles, de représentations mentales.

Dans les années 1950 une étape décisive est franchie. Une phase amorcée avec l'entreprise du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français* (Jean Maitron), et poursuivie, sous la haute autorité d'Ernest Labrousse, par de grandes thèses (Annie Kriegel, Michelle Perrot, Claude Willard, Rolande Trespé, Yves Lequin ...) qui vont faire entrer l'histoire ouvrière dans sa pleine légitimité.

Autant de travaux qui orientent les historiens qui travaillent sur le monde ouvrier vers des méthodes nouvelles qui s'éloignent de l'histoire bataille et se rapprochent de l'histoire totale, des approches qui mobilisent toutes les ressources des sciences sociales et permettent d'explorer le monde ouvrier dans toutes ses dimensions. Un immense travail est engagé pour combler le retard accumulé au cours duquel se sont perdues de précieuses sources.

Solange Bidou & Cyril Longin, *Archives publiques, mémoires ouvrières et association*

Solange Bidou (Archives départementales de la Loire) : « Les services d'archives publics conservent de nombreux documents sur la mémoire ouvrière, provenant de l'action de l'Etat. Ils peuvent être rassemblés selon les principales fonctions de l'Etat. L'administration cherche à connaître, et produit donc rapports, études et statistiques ; elle surveille, ce qui donne naissance à des rapports de police et des dossiers de suivi ; elle contrôle l'application des lois (législation sur le travail, sur l'environnement, législation fiscale, etc.) avec des procédures administratives ou des dossiers judiciaires ; enfin, à partir de la seconde moitié du XXe siècle, elle essaie de favoriser le développement économique et l'emploi, ce qui donne lieu à de nombreuses études, et des actions variées. Mais cette énumération montre que les fonds publics conservent peu de choses sur les acteurs : ouvriers, employés et chefs d'entreprise, syndicats, associations et militants. C'est pourquoi les services d'archives publics ont depuis longtemps favorisé la conservation des archives privées de tous types, apport indispensable à la connaissance du monde ouvrier.

Cyril Longin (Archives municipales de Saint-Étienne) : « Lieu de traitement et de conservation des archives, les services publics d'archives ont également des missions de valorisation des fonds à travers des expositions (fonds Leponce aux archives municipales, Manufrance aux archives départementales), en collaborant à des publications (sur la grève des mineurs de 1948 par exemple) ou en mettant à disposition de nombreuses ressources sur leurs sites internet. Au-delà de ces missions, ils constituent un lieu privilégié de rencontres entre chercheurs. En ce sens, associations et services publics d'archives ne sont pas concurrents, mais partenaires. Les seconds n'ont pas vocation, ni ne peuvent, conserver l'ensemble des archives du territoire. En revanche, les archivistes peuvent apporter leur expertise aux associations. Ainsi, il est proposé aux associations détentrices d'archives une formation leur donnant les clés d'une bonne gestion des archives : identifier, classer, conserver et communiquer. »

Serge Proust, *Synthèse des interventions de l'après-midi*

- 1- Revient sur la question de la légitimité de l'histoire ouvrière.
- 2- Insiste sur l'importance de la prise en compte des ouvriers dans l'histoire des sociétés et dans la production culturelle.
- 3- Juge essentielle une réflexion sur la conservation de la mémoire ouvrière
- 4- Montre le côté indispensable de la collaboration entre associations et institutions publiques qui est proposée par les services d'archives.

Serge Proust nous a par ailleurs fait parvenir ultérieurement ses réflexions concernant les universitaires et les archives que peuvent détenir leurs laboratoires :

« Cette demi-journée peut aussi intéresser, au moins à deux titres, les universitaires. D'une part, certains d'entre eux sont responsables d'associations et peuvent être confrontés à cette interrogation concernant la constitution des archives. D'autre part, et cela concerne plus particulièrement ceux qui mènent des recherches dans les domaines littéraires et des sciences humaines et sociales, leurs travaux les confrontent parfois à des archives, dont il pourrait être intéressant de comprendre les conditions de leur constitution ou de leur dilution / dispersion ».

Conclusion

De la large discussion qui a suivi ont émergé la satisfaction d'avoir pu échanger et la volonté de poursuivre. En présence d'un vaste archipel d'associations tournées vers l'histoire et le patrimoine local il est temps de jeter des ponts entre nous. Aussi le Gremmos soutient-il l'initiative d'Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne de réunir les associations patrimoniales pour sensibiliser les élus à l'intérêt que représente la création d'un Pays d'Art et d'Histoire. Nous pensons que l'histoire ouvrière peut constituer un des axes de cette démarche fédératrice des énergies.

Des inquiétudes sont aussi apparues : difficultés de fonctionnement des associations (personnel, subvention ...), problèmes de sécurité des collections, de traitement des archives, questions de la transmission aux jeunes générations ...

Une demande s'est ainsi dégagée : celle de réfléchir au sort des archives détenues ici et là. Dans ce but nous avons sollicité les services d'archives publiques pour qu'ils mettent au point **une journée d'information et de formation spécifique pour les associations**. Vous en trouverez le programme dans la dernière page du document. Nous espérons que chacune de vos associations y participera.

Ont pris part à la journée :

Autin Raymond, *ancien militant CFDT-PSU*
Batigne Stéphane, *ancien militant FSU*
Bedoin Maurice, *Gremmos*
Bénétière Jean-Paul, *Gremmos*
Besson Sylvain, *Musée d'Art et d'Industrie (MAI) de Saint-Étienne*
Bidou Solange, *Directrice des Archives Départementales de la Loire (ADL)*
Blanc Michelle, *Association Ripagérienne de Recherches Historiques (ARRH)*
Blanc Marius, *ARRH*
Bois Sylvain, *Association Igarande, MAI.*
Bolivar Josefa, *ancienne militante CGT.*
Bouteille Michel, *ancien membre de la commission exécutive de l'UDF CGT*
Chabanon Geneviève, *ancienne militante CFDT*
Chatain Jean-Claude, *ancien militant CFDT*
Chauvin Sylvie, *Médiathèque municipale de Saint-Étienne*
Chavanon Morane, *doctorante, laboratoire Triangle, Université Lyon 2,*
Chazalon Luce, *Directrice de la Maison Tresses & Lacets de la Terrasse sur Dorlay*
Chêne Josyane, *La Mourine, maison des forgerons, Saint-Martin-la-Plaine*
Chovin Sylvie, *Responsable service Patrimoine Médiathèques de Saint-Étienne*
Dealberti Michel, *Président Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne*
Desnoyers Julie, *Musée de la cravate de Panissières*
Destour Michelle, *ARRH*
Destour Henri, *historien, ancien Inspecteur de l'Éducation nationale*
Ducat André, *Cedmo 42*
Durand Anne-Marie, *Cedmo 42*
Durand Daniel, *Cedmo 42*
Fayolle Lionel, *Radio Dio*

Fournel Rolland, *ARRH*
Gallot Antoine
Gaschiniard Jean-Paul, *Parc Couriot Musée de la Mine de Saint-Étienne*
Gay Georges, *Professeur de Géographie, Université Jean Monnet Saint-Étienne (UJM)*
Goubier Jean-Marc, *ancien militant CFDT*
Graziotin Alban, *Gremmos*
Journel-Morel Chrystelle, *Maître de conférences de Géographie, UJM*
Juge Jean-Marc
Laurenceau Hélène, *AC0*
Legentil Sophie, *ADL*
Longin Cyril, *Directeur des Archives municipales de Saint-Étienne*
Maguin François, *Gremmos, Université de la Vie Associative*
Mathais Maurice
Mehadbi Bechir, *ancien militant CGT*
Moulager Jacques, *ancien militant CFDT*
Noisette Nicole, *ADL*
Perrin Éric, *MAI & Association Igarande*
Pétel Karine, *Maison du Patrimoine et de la mesure, La Talaudière*
Pichon Sophie, *Gremmos*
Proust Serge, *Maître de conférences de Sociologie, UJM, Gremmos*
Revil Sara, *responsable technique et création de la Maison Tresses & Lacets de la Terrasse sur Dorlay*
Sanquer Cendrine, *Ville d'Art et d'Histoire, Saint-Étienne*
Sordet Paul, *Histoire et Patrimoine de Saint-Étienne*
Steiner Jean-Michel, *Gremmos*
Vial Gérard, *Gremmos*
Vial Chantal
Vigné Flore, *Patrimoine Rhône alpin*

« Associations et mémoires ouvrières Comment valoriser nos archives ? »

Journée d'information et de formation

LUNDI 27 AVRIL 2015

Archives départementales de la Loire
Rue Barrouin, Saint-Étienne

9h : Accueil

9h15- : J-M STEINER, président du Gremmos. Présentation de la journée

9h20 : Solange BIDOU, directrice des Archives départementales de la Loire : « **Recevoir des Archives ... Que faire ? Aspects juridiques, aspects archivistiques, communication** »

10h : Cyril LONGIN, directeur des Archives municipales de Saint-Étienne : « **Présenter ses archives ... Comment ? Récolement et état des fonds** »

10h40-11h : Débat

11h-11h15 : Pause

11h15-12h : **Le circuit du document de la collecte à la communication. Visite guidée des ADL, réception, tri, traitements spécifiques, silo, salle de lectures.**

12h-14h : Déjeuner

14h30 : Clémentine CORMORÈCHE : « **Conserver les archives : les bonnes pratiques** »

15h20 : Nadine SAURA : « **Classer les archives : principes de base** »

16h-16h30 : Débat

Important : Nous nous proposons de retenir des tables dans un restaurant situé à proximité des ADL. Dans ce but il serait judicieux de nous faire savoir le plus rapidement possible si cela vous intéresse et le nombre de places que vous souhaiteriez.

Écrivez-nous à l'adresse gremmos-2007@orange.fr